

## Le Roman de renard, un roman de famille

J'ai grandi dans une ferme, et y vis encore. En dehors du travail agricole, mon père n'était pas impliqué dans notre éducation. Mon éveil littéraire s'est donc fait sans lui, et même malgré lui. Nous n'avions pas d'échanges, autre que ses consignes et ses ordres, quand ce n'était pas des colères.

Mon père a toujours eu une conception utilitariste de la lecture, qu'il ne concevait que pragmatique et technique, pour le travail à la ferme. Il n'appréciait pas la lecture de loisir, jusqu'à nous la reprocher. Je n'ai donc pas de souvenir de lecture partagé avec lui. Sauf un seul ; qui m'est revenu, alors que, père à mon tour, je discutais avec mes filles de mes propres lectures d'enfance, en leur lisant le *Roman de Renart*.



Mon exemplaire d'enfance du Roman de Renart, que j'ai transmis à mes filles.

J'avais 8 ou 9 ans. C'était un des rares soirs où il avait soupé avec nous. A l'issue, il s'était mis à lire une revue agricole assis devant la cheminée. Pour une fois, le repas s'était déroulé sans accroche, et j'ai osé m'asseoir à côté de lui, face au feu, mimant sa posture. Je terminais alors le *Roman de Renart*. Après avoir jeté un regard, il m'a raconté avoir découvert enfant, un extrait de ce roman dans un livre scolaire à l'école primaire. Il en avait alors beaucoup apprécié la lecture, et aurait souhaité en lire davantage. Mais il n'y avait pas de bibliothèque dans ces campagnes, et son père ne l'aurait jamais acheté, considérant la dépense inutile. Sa famille paysanne n'était pas portée sur les loisirs, même éducatifs. Mon père ne s'est pas étendu sur ses sentiments d'alors, mais j'ai compris que c'était un réel regret d'enfance. Nous avons ensuite continué à discuter d'anecdotes sur les renards, commensaux de tous les éleveurs.

Nous avons travaillé ensemble plusieurs années sur la ferme. Cet épisode est notre seule discussion sur mes lectures et celles de son enfance. Le reste de nos échanges n'a toujours concerné que le travail. En 50 ans, jamais d'épanchement affectif. C'était la norme dans sa famille de paysans, qu'il reproduisait.

J'ai tenté de ne pas perpétuer ce rude atavisme agraire. J'essaie d'être un père présent et attentif. Avec nos filles nous avons construit de nombreux souvenirs communs de lectures, dont l'intemporel *Roman de Renart*. Et, d'autres encore à venir ...

Vincent